

Arizona Distribution présente

 **68^e** Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Sélection Officielle


**FESTIVAL DU FILM
DE CABOURG**
GRAND PRIX 2018

un film de **Milko Lazarov**

Agga

FRED CARPET (coproducteur) avec YEPKIM, ARIZONA PRODUCTIONS, ONI et ZIG/ARTE présente AGGA avec WIRHAN, APROSHOV, FEODOSIA IVANKOVA, GALINA TRICHOMENI, SERGEY ERSHOV, JEAN-MICHEL VIALA, MILKO LAZAROV et SHIMON VERTSILAVOV avec KALUDIN BRZDANOV, PENKA KONEVA, BOBIL ABOUSAMCHAN DAMARASHI, JOHANNES THODESEN, SEBASTIAN SCHMIDT et ELIJAH WALDQUIST
MUSIQUE: VESSELA KOTYAKOVA COORDONNEUR: ENCE BURETZKA, CHRISTOPH KOTULA, GUILAUME DE SELLE, ALEXANDER BORBIL et SEVDA SIRISHMANOVA PRODUIT PAR VESSELA KOTYAKOVA AVEC MILKO LAZAROV



Ága de Milko Lazarov

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Quelle est la genèse de Ága ?

Quand j'étais enfant, j'aimais beaucoup les récits d'aventures. Je me passionnais pour les grandes découvertes. J'ai lu de nombreux livres sur le grand Nord et sur ses explorateurs, comme Roald Amundsen que j'admirais. L'idée vient probablement de là. Au départ, je voulais raconter l'histoire d'un vieux couple inuit. Nous avons prospecté au Canada, au Groenland puis en arrivant en Yakoutie, j'ai commencé à envisager de tourner là-bas. Je voulais raconter une histoire d'amour très simple, qui se déroulerait au sein de la « dernière famille du monde ». J'avais pensé tourner au départ dans le nord de la Bulgarie car nous y avons-là un contexte analogue, de belles montagnes et des parents âgés, comme ceux que l'on voit dans le film. Leurs enfants sont eux aussi partis en Espagne, en France, en Allemagne. Ils communiquent avec eux par Skype. J'ai cependant souhaité

pousser le curseur vers le Grand Nord pour que cette histoire soit universelle.

Comment avez-vous choisi vos deux personnages principaux ? Sont-ils interprétés par des acteurs professionnels ?

Feodosia Ivanova qui joue Sedna vit au beau milieu de la Sibérie, dans la taïga où elle s'occupe de vaches. Elle est non professionnelle. Toutefois, je l'avais vue dans un film amateur tourné dans la région par son neveu, ce qui m'a convaincu de l'engager. Les autres acteurs sont, quant à eux, professionnels. Ils jouent au théâtre. Feodosia a beau ne pas être professionnelle, elle est très talentueuse. Lorsque je l'ai vue pour la première fois à l'écran, j'ai su que nous avions trouvé notre Sedna. Quand je lui ai demandé de jouer dans mon film, elle est partie d'un grand rire. L'équipe, les acteurs et moi-même sommes devenus une vraie famille.

Combien de temps a duré le tournage ?

Le tournage a duré 36 jours. Nous avons commencé en mars. Le film a été tourné en argentique, en 35 mm, ce qui a compliqué un peu les choses. La pellicule a voyagé de Yakoutie à Moscou et de Moscou à Paris et ce, à 17 reprises ! Là, elle était développée en laboratoire. C'était un vrai défi. On avait aussi des équipements de secours pour la caméra, comme des batteries. Notre productrice a acheté des vêtements auprès d'une entreprise russe, spécialisée dans les expéditions. Nous étions équipés comme des explorateurs au Pôle nord, ce qui fait que nous n'avons jamais eu froid, même par -30 degrés au début du tournage, puis -42 par la suite. Nous passions environ 13 heures par jour dehors, sans jamais souffrir des températures, grâce à notre équipement. À cette époque de l'année, le temps change très vite. Un mois là-bas correspond à un trimestre en Europe, ce qui explique qu'on a le sentiment de changer de saison dans le film. Le printemps dure en moyenne 20 jours en Yakoutie.

Dans la majorité de vos plans, la terre et le ciel se confondent. Comment avez-vous utilisé le paysage pour donner à votre film son esthétique abstraite ?

J'ai utilisé le paysage précisément à cette fin et pour que chacun de mes

plans se pare de cette dimension esthétique. C'était la première fois qu'un film étranger se tournait en Yakoutie, donc imaginez un peu le piège ! J'ai beaucoup modifié le script sur place, en fonction de cet environnement. Le film a été tourné sur le fleuve glacé Lena, ce qui fait qu'on a là des paysages plus abstraits qu'ailleurs. Je tiens à laisser du champ au spectateur pour qu'il puisse comprendre les événements et capter l'atmosphère du lieu.

Dans Ága, le ciel et la terre se mêlent, tout comme la fiction se mêle au documentaire.

Ce n'était pas mon intention de susciter cette confusion. J'ai été surpris quand les premiers spectateurs m'ont dit qu'ils pensaient qu'il s'agissait d'un documentaire au début. Je voulais juste qu'ils se mettent dans le rythme du film. Les éléments ethnologiques permettent, au final, de construire un mélodrame.

Votre film est-il un hommage à Nanouk l'Esquimau de Robert Flaherty ?

Oui. Nous voulions rendre, d'une certaine manière, hommage au chef-d'œuvre de Flaherty. *Nanouk* n'est en aucun cas un documentaire, comme on le sait. Flaherty a tout mis en scène. Il a dirigé ses personnages et a recréé toutes les situations. Il s'agit d'une fiction, tout comme mon film.

Le ciel est traversé par de nombreux avions qui créent un décalage entre le mode de vie séculaire des protagonistes et le monde moderne.

Cela me paraissait important de contextualiser mon récit et de montrer que ce mode de vie ancestral cohabite avec le contemporain. Ces avions dans le ciel n'ont pas été recréés, au moyen d'effets spéciaux. On les a filmés sur le vif. Un tournage, c'est comme une bataille. On n'a pas le temps de penser. Le montage est donc une étape déterminante dans mon travail. On m'a souvent demandé pourquoi l'image de *Ága* est vignettée, c'est-à-dire avec des angles arrondis. C'est parce que nous avons conservé le format original de la caméra en impressionnant l'intégralité de la pellicule. Il faut avoir les yeux grands ouverts dans le Nord, nous avons donc ouvert le cadre au maximum, ce qui explique ce format.

La lumière du film est extrêmement stylisée, notamment à l'intérieur de la yourte et sur les visages. Comment l'avez-vous élaborée ?

J'ai montré des tableaux de Vermeer à mon chef opérateur pour qu'il s'en inspire et nous avons travaillé dans cette direction-là, en créant une lumière blanche et douce. Nous n'avons utilisé que deux projecteurs pour mêler cette lumière artificielle

« Nous passions environ 13 heures par jour dehors, sans jamais souffrir des températures, grâce à notre équipement. »

à la lumière naturelle qui tombait du haut de la yourte. Nous avons abordé la lumière, de manière très picturale, en travaillant les contrastes.

Dans Ága, la musique diffuse un sentiment de profonde mélancolie. Pouvez-vous nous parler de cette partition créée pour le film ?

En dehors de la 5^e Symphonie de Mahler qu'on entend dans le film, il s'agit effectivement d'une partition spécialement composée pour le film par Penka Kouneva qui travaille à Los Angeles. Elle compte parmi les assistantes du compositeur Hans Zimmer. C'est l'une des rares femmes bulgares qui occupe une place aussi prestigieuse dans ce milieu et à Hollywood. Je l'ai appelée pour lui exposer le sujet du film. Elle a ensuite composé une bande originale qui diffuse une mélancolie sourde qui coïncide avec le sentiment de déliquescence générale. ●

« Ága est un conte métaphysique; c'est la meilleure définition que l'on puisse en donner. »

Ága de Milko Lazarov

SYNOPSIS



En salles à partir
du 21 novembre

Bulgarie, Allemagne, France
2018 – 1 h 32

Réalisation
Milko Lazarov

Scénario
Milko Lazarov
Simeon Ventsislavov

Avec
Mikhail Aposimov
Feodosia Ivanova
Galine Tikhonova
Sergey Egorov
Afanasiy Kylaev

Image
Kaloyan Bozhilov

Son
Johannes Doberenz
Sebastian Schmidt
Florian Marquardt

Montage
Veselka Kiryakova

Décors
Ariunsaihan Dawaachu

Costumes
Vanina Geleva, Daria Dmitrieva

Musique
Penka Kouneva

Produit par
Veselka Kiryakova (Red Carpet)

Distribution
www.arizonafilms.fr

arizona
distrib.

La cinquantaine, Nanouk et Sedna vivent harmonieusement le quotidien traditionnel d'un couple de lakoutes. Jour après jour, le rythme séculaire qui ordonnait leur vie et celle de leurs ancêtres vacille. Nanouk et Sedna vont devoir se confronter à un nouveau monde qui leur est inconnu.



Milko
Lazarov

Milko Lazarov est né en Bulgarie en 1967. Il est diplômé de l'Académie de théâtre et des arts de Sofia où il étudie le cinéma et la réalisation. En charge d'une unité de programme de la télévision nationale, il y produit quelques documentaires avec la BBC. Il réalise son premier long-métrage *Aliénation* en 2012. Le film reçoit le Prix du meilleur film Bulgare au festival de Sofia avant d'être invité entre autres aux Venice Days en août 2013 où il remporte deux prix : Mention Spéciale Europa Cinemas et Meilleur jeune réalisateur. L'Académie Bulgare du cinéma décerne également à *Aliénation* les prix du Meilleur film, Meilleur réalisateur et Meilleur montage. *Ága*, son second film, est présenté en Sélection Officielle de la Berlinale en 2018 avant de remporter entre autres le Grand prix du Jury du festival de Cabourg et d'entamer une très belle tournée des festivals Français : La Rochelle, Douarnenez, Gindou, Montélimar, Auch, Gardanne, Arras, Thônes, Sarlat, Aubenas...

Ce document
vous est offert par
votre salle et l'AFCAE

AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES
CINÉMAS ART & ESSAI

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, et soutenue par André Malraux, l'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) fédère aujourd'hui un réseau de cinémas Art et Essai indépendants, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2018, 1 150 établissements représentant près de 2 400 écrans. Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix éditoriaux en faveur des films d'auteur et par la spécificité des animations et événements proposés que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion.

À travers le Groupe *Actions Promotion* de l'AFCAE, qui réunit des représentants des cinémas de toutes les régions, les salles Art et Essai soutiennent des films pour :

- favoriser la diffusion et la circulation des œuvres cinématographiques dans toute leur diversité;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

**Association Française
des Cinémas Art et Essai**

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
T 01 56 33 13 20

www.art-et-essai.org

Avec le concours du

CNC centre national
du cinéma et de
l'image animée